

PORTUGAL – Lisbonne– 03.08.2023 – 17.45

Cérémonie d'Accueil Parc Eduardo VII

Discours du Saint-Père

Traduction officielle

Chers jeunes, bonsoir !

Bienvenue et merci d'être là, je suis heureux de vous voir ! Et aussi d'entendre le beau vacarme que vous faites et d'être contaminé par votre joie. Il est bon d'être ensemble à Lisbonne : vous avez été appelés par moi, par le Patriarche que je remercie pour ses paroles, par vos évêques, vos prêtres, vos catéchistes et vos animateurs. Remercions-les et applaudissons-les ! Mais c'est surtout Jésus qui vous a appelés : remercions-le ! Chers amis, vous n'êtes pas ici par hasard. Le Seigneur vous a appelés, non seulement ces jours-ci, mais depuis le début de votre vie. Oui, il vous a appelés par votre nom. Appelés par votre nom : essayez d'imaginer ces trois mots écrits en grosses lettres ; ensuite pensez qu'ils sont écrits en vous, dans vos cœurs, comme pour former le titre de votre vie, le sens de ce que vous êtes : tu es appelé par ton nom, tu es appelé par ton nom, je suis appelé par mon nom. Au début de la trame de la vie, avant les talents que nous avons, avant les ombres et les blessures que nous portons en nous, nous sommes appelés. Appelés parce que aimés. Aux yeux de Dieu, nous sommes des enfants précieux, qu'Il appelle chaque jour pour les étreindre et les encourager ; pour faire de chacun de nous un chef-d'œuvre unique et original, dont nous ne pouvons qu'entrevoir la beauté.

Au cours de ces Journées Mondiales de la Jeunesse, aidons-nous mutuellement à reconnaître cette réalité essentielle : que ces journées soient des échos vibrants de l'appel à l'amour de Dieu, parce que nous sommes précieux à ses yeux, en dépit de ce que nos yeux voient parfois, obscurcis par la négativité et éblouis par beaucoup de distractions. Que ce soient des journées où ton nom, à travers les frères et les sœurs de nombreuses langues et nations qui le prononcent avec amitié, résonne comme une nouvelle unique dans l'histoire, parce que la palpitation de Dieu pour toi est unique. Pussions-nous durant ces journées fixer en nos cœurs le fait que nous sommes aimés tels que nous sommes. C'est cela le point de départ des JMJ, mais surtout de la vie.

Appelés par votre nom : ce n'est pas une manière de dire, c'est la Parole de Dieu (cf. Is 43, 1 ; 2 Tm 1, 9). Cher ami, si Dieu t'appelle par ton nom, cela signifie que pour Lui tu n'es pas un numéro, mais un visage. Je voudrais te faire remarquer une chose : beaucoup aujourd'hui connaissent ton nom, mais ne t'appellent pas par ton nom. Ton nom est connu, il apparaît sur les réseaux sociaux, il est traité par des algorithmes qui lui associent des goûts et des préférences. Mais tout cela ne met pas en jeu ton unicité, seulement ton utilité pour les études de marché. Combien de loups se cachent derrière des sourires de fausse bonté, qui disent savoir qui tu es mais ne t'aiment pas, insinuent qu'ils croient en toi et te promettent que tu deviendras quelqu'un, pour ensuite te laisser seul quand tu ne les intéresses plus. Ce sont les illusions du virtuel, et nous devons veiller à ne pas nous laisser tromper, car beaucoup de réalités qui nous attirent et nous promettent le bonheur se révèlent ensuite pour ce qu'elles sont : des choses vaines et superflues, des succédanés qui nous laissent vides à l'intérieur. Jésus non : Il a confiance en vous, pour Lui tu comptes.

C'est pourquoi nous, son Église, sommes la communauté des appelés : non pas des meilleurs - non, absolument pas - mais des convoqués, de ceux qui accueillent, avec d'autres, le don d'être appelés. Nous sommes la communauté des frères et sœurs de Jésus, fils et filles du même Père. Dans les lettres que vous m'avez adressées - elles sont magnifiques, merci ! - vous dites : « Cela me fait peur de savoir qu'il y a des gens qui ne m'acceptent pas et qui ne pensent pas qu'il y a une place pour moi. [...] Je me demande même s'il y a une place pour moi ». Et encore : « Je sens que dans ma paroisse, il n'y a pas de place pour l'erreur ». Chers amis, je voudrais être clair avec vous qui êtes allergiques aux mensonges et aux paroles creuses : il y a de la place pour tout le monde dans l'Église, et s'il vous plaît, quand il n'y en a pas, faisons-en sorte qu'il y ait, même pour ceux qui se trompent, pour ceux qui tombent, pour ceux qui peinent. Parce que l'Église est, et doit toujours être davantage, cette maison où résonne l'écho de l'appel par son nom que Dieu adresse à chacun. Le Seigneur ne pointe pas du doigt, mais tend les bras : Jésus nous le montre sur la croix. Il ne ferme pas la porte, mais invite à entrer ; il ne tient pas à distance, mais accueille. En ces journées, nous transmettons son message d'amour, qui libère le cœur et laisse une joie qui ne s'éteint pas. Comment ? En appelant les autres par leur nom. Demandez le nom de ceux que vous rencontrez et prononcez le nom des autres avec amour, en ajoutant sans avoir peur : "Dieu t'aime, Dieu t'appelle". Rappelez-vous mutuellement que vous êtes précieux. N'ayez pas peur de vous dire aussi les uns aux autres : "Frère, sœur, il est beau que tu existes". Croyez-vous à cela ? Êtes-vous d'accord ?

Vous aussi, ce soir, vous m'avez posé des questions, beaucoup de questions. Poser des questions, c'est bien, c'est même souvent mieux que de donner des réponses, parce que celui qui pose des questions reste "inquiet" et l'inquiétude est le meilleur remède contre l'habitude, contre cette normalité plate qui anesthésie l'âme.